

TIZI-OUZOU

Les opposants au tracé de déviation de la RN12 reviennent à la charge

Les 94 familles, sur les terres desquelles il a été retenu le tracé de déviation de la RN12 à Azazga et qui s'opposent fermement à ce projet qu'ils n'ont eu de cesse de vilipender depuis une année au motif qu'il traversera des terres agricoles et qu'il massacrera des centaines d'oliviers tricentenaires, se sont manifestées de nouveau.

Après moult démarches, les opposants au tracé de la discorde ont fermé la RN12 le 5 octobre dernier en amont de l'hôpital Meghnm-Lounès pour exiger l'arrêt des travaux. Ce qui avait nécessité l'intervention des forces de l'ordre qui avaient convaincu les manifestants de surseoir à leur action au motif que les travaux se déroulaient présentement sur des terrains domaniaux loin de leurs propriétés. Les protestataires sont

revenus à la charge le 8 octobre dernier en organisant un sit-in sur le chantier en question. Les mêmes arguments leur furent opposés par les autorités pour mettre fin à leur action.

Techniquement, les propriétaires terriens, qui se posent des questions sur «l'entêtement de la DTP à faire une fixation sur la première variante», synonyme, selon eux, de massacre de leurs biens, s'en

tiennent à la deuxième variante du tracé qui offrirait l'avantage de ne pas nuire à l'environnement du fait qu'il traversera, à les croire, des terrains incultes relevant à 90% du domaine public. Selon eux, la thèse des 15% de pente est un leurre technique dévoilé par un éminent technicien du domaine dont l'étude aurait conclu que les techniciens de la DTP auraient sciemment occulté l'existence d'un palier de 800 à 900 m à même de réduire la pente à un taux de 5 à 6% sur la distance de 1,800 km.

Les manifestants ont ainsi conclu à l'absence d'une étude sérieuse et dénoncé par ailleurs le fait que le tracé traverse une zone de glissement de terrain.

Craignant pour leurs propriétés qui, «autre qu'elles verront leurs accès compromis, seront coupées en certains endroits par des bandes 70 m de large», les propriétaires des terrains de Vouzerzour entendent défendre leurs biens par tous les moyens pacifiques d'autant que des alternatives techniques tenant compte de la préservation de leurs terres agricoles et de l'environnement existent d'après eux citant en cela les recommandations du premier magistrat du pays. Nous avons vainement tenté d'entrer en contact avec la DTP pour avoir sa version.

S. H.

ATTRIBUTION DE LOGEMENTS SOCIAUX À AÏN-ZAOUIA

Grève de la faim et mécontentement

La liste des 58 logements sociaux de la commune de Aïn-Zaouia, dans la daïra de Draâ-El-Mizan, affichée cette fin de semaine, a suscité le mécontentement des non-bénéficiataires.

Des dizaines de postulants au logement social se sont rassemblés devant le siège de l'APC pour rejeter la liste établie : ils se disent lésés, car se sentant prioritaires dans l'acquisition de ces logements. Un citoyen du village d'Aït-Maâmar de Boumahni, Mecherak Mohamed, âgé de 42 ans et père de deux

enfants âgé de 13 et 15 ans, fonctionnaire à la mairie de Boghni, a même entamé une grève de la faim. Le concerné nous dira qu'il en a ras le bol de la vie qu'il mène avec sa petite famille dans une seule pièce chez ses parents. Dans l'après-midi de jeudi, le secrétaire général de la daïra de Draâ-El-Mizan s'est rendu sur les lieux pour rassurer les protestataires et les inviter à user de leur droit de recours. Un rendez-vous avec le chef de daïra aurait été pris pour tirer au clair cette situation. Il faut dire que l'attribution des

logements sociaux devient de plus en plus épineuse. Elle constitue un problème difficile à solutionner pour les responsables locaux qui peinent à satisfaire des centaines de demandes. A Aïn-Zaouia, il n'y a eu en tout et pour tout que 30 logements qui ont été distribués. Pour les 58 logements attribués cette fois-ci, il y a eu 850 dossiers déposés. En attendant le dénouement final, une chose est sûre : plusieurs recours seront transmis à l'administration de la commune.

Ait Moh O.

LE MOUHAFED FLN À PROPOS DES SÉNATORIALES À MASCARA

«Le scénario de 2006 ne se répétera pas»

Nous avons contacté M. Brahim Boukhari, le mouhafed FLN de la wilaya de Mascara, et également président d'APW, d'abord pour savoir où en était son parti au niveau local, ensuite pour connaître sa réaction face à la levée de boucliers au sein notamment du bureau de la mouhafada dont neuf membres lui font assumer la responsabilité de la situation qui prévaut au sein de la kasma de Mohammadia dans un communiqué dont une copie est en notre possession.

La crise était latente au sein du FLN compte tenu de ce qui s'était passé précédemment et l'on a eu même droit à des escarmouches. Réagissant, le mouhafed nous déclare que cette «agitation» est fomentée par un groupuscule mais que le FLN se porte bien au niveau de la wilaya de Mascara. Cela, poursuivra-t-il, ne nous désarme pas et nous continuerons à assumer nos responsabilités contre

vents et marées. Derrière tout cela, ajoute-t-il, il y a l'enjeu des sénatoriales. A ce propos, il nous montre la correspondance qui, dit-il, met fin à toutes les allégations. Elle est adressée aux élus FLN et leur rappelle que chacun d'eux pouvait déposer sa candidature et que ce sont les primaires qui trancheront. Lorsque nous évoquons la correspondance du responsable de l'organique au niveau national et

dont il a été destinataire, il nous dira : «Elle est ordinaire et entre dans un cadre organique.» Cette circulaire fait état du mécontentement affiché par des militants du parti et rappelle au mouhafed la nécessité d'œuvrer dans la cohésion. «Nous sommes au-dessus des querelles et tentons par notre démarche de surpasser le clans et le tribalisme.»

Par ailleurs, le mouhafed fait face à un autre front ; cette fois-ci il est saisi en sa qualité de P/APW par plus d'une vingtaine de membres de l'assemblée qui lui demandent la tenue d'une assemblée extraordinaire. Il affiche, cependant, clairement sa candidature en faisant même dans le défi : «Si je ne suis pas élu, je quitterai mes fonctions de mouhafed et de P/APW.»

A qui reviendra le siège du Sénat ? Cette situation au sein du FLN profitera-t-elle à un autre parti comme lors des précédentes sénatoriales? Cela avait fait couler beaucoup d'encre et l'on avait alors évoqué la «chkara». Au sein du parti de Belkhadem, ce sont trois élus qui sont candidats à la candidature. Au sein des formations du FNA et du RND, rien n'a encore jailli alors que le MSP a déjà divulgué le nom de son candidat : il s'agit de M. Mohamed Yattou, P/APC d'El-Ghomri. Le FLN compte 164 élus, le RND 116, le FNA 61, le MSP 43 et le PT 35. Le travail en coulisses dans la perspective d'alliances a déjà commencé.

M. Meddeber

BLIDA

Un réseau de proxénètes démantelé

Les éléments de la brigade de gendarmerie de Mouzaïa, dans la wilaya de Blida, viennent de démanteler un réseau de proxénètes composé de 14 personnes dont quatre filles. Connu sous le nom Chamendi, ce réseau écumait la région de Aïn Romana et utilisait une villa située dans la région comme lieu de débauche. C'est suite à des renseignements que la gendarmerie a encerclé la villa avant de passer à l'assaut.

L'opération a duré huit heures. Lors de leur arrestation, les mis en cause étaient tous ivres. Le chef de bande et son bras droit, connu sous le sobriquet de Massi, ont avoué avoir utilisé des filles mineures qu'ils recrutait dans toutes les régions du pays pour les proposer au prix fort à leur clientèle.

Le comble est que le chef de la bande Chamendi et son acolyte Massi sont sortis de prison il y a à peine quatre mois. Dans leur gîte, il a été retrouvé un arsenal d'armes blanches et des boissons alcoolisées.

A noter que parmi les filles arrêtées se trouvait une mineure de 16 ans laquelle était enceinte. La bande sera présentée ce dimanche devant le tribunal d'El-Affroun.

M. B.

AÏN-BEIDA

Trois morts dans un accident de la circulation

Un accident mortel a eu lieu à la sortie est de la ville de Aïn-Beïda, 25 km du chef-lieu de wilaya. Cet horrible accident qui a mis en émoi les habitants de la ville des Haracta a eu lieu suite à une collision entre deux véhicules, un taxi service et un véhicule particulier de marque Mégane. Le choc a été tellement violent que les agents de la Protection civile ont eu de la peine à extirper les corps de trois passagers morts sur le coup, le chauffeur et deux femmes. On dénombre aussi des blessés graves parmi les passagers. A rappeler que ce lieu est souvent le théâtre d'accidents mortels. Les services de sécurité ont ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de cet accident

Moussa Chtatha

ANNABA

Un homme découvert pendu à Chetaïbi

Un homme âgé de 44 ans a été découvert par les gendarmes jeudi dernier, vers 23h, pendu à l'aide d'une corde à l'intérieur de son domicile sis à la rue Daoudi Brahim, dans la commune de Chetaïbi, wilaya de Annaba.

Le corps de la victime a été déposé à la morgue de l'hôpital de cette ville distante d'une soixantaine de kilomètres à l'ouest de Annaba.

Une enquête a été ouverte par les services concernés pour déterminer les causes et les circonstances exactes de ce drame.

A. B.

Publicité

REMERCIEMENTS

La famille Faïd et alliés (Khirat et Semahi) remercient tous ceux qui se sont associés à leur douleur dans la perte cruelle de leur, épouse, mère et sœur Yasmine (Fatma-Zohra) et particulièrement le service CPMC du P' Bouzid son équipe, D' Mouseï, le couple Mameri et l'ensemble du personnel pour leur dévouement aux malades, ainsi que les dirigeants de la société Porpieux et son personnel. Puisse Dieu le Miséricordieux l'avoir accueillie en Son Vaste Paradis. «A Lui nous appartenons et à Lui nous retournons».

F. 1817/B1

CONDOLÉANCES

Très affecté par le décès de SI SLIMANE BOUCHOUAREB (ancien moudjahid et officier supérieur de l'ANP), M. Ali Slimani, président-directeur général du Groupe Wood Manufacture, présente à ses frères Abdesslam, Hamid et Abdelaziz ainsi qu'à toute sa famille ses sincères condoléances et leur exprime sa profonde sympathie. Que Dieu accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde. «A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

AZ/B1

CONDOLÉANCES

Cette année, le 20 septembre est un jour de l'Aïd, tu aurais pu le passer avec nous, mais Dieu en a voulu autrement. Nous te pleurons tous les jours encore et encore, et prions Dieu de nous donner la force de supporter ton absence. Nous pensons à toi très fort, et t'aimons du plus profond de nous-mêmes. Tendrement, ta petite famille. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.



AZ/B1